

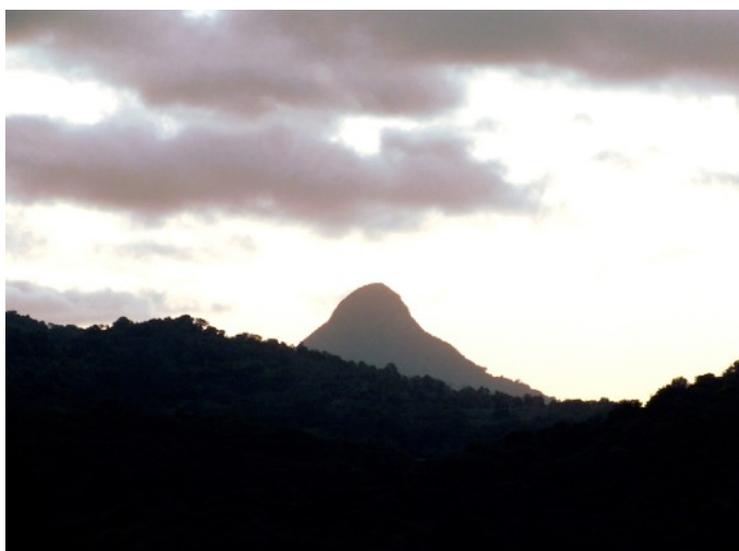
Département des Sciences de l'Éducation



Département de Sciences de l'éducation



**LIVRET TRILINGUE DU VOCABULAIRE DE CLASSE A DESTINATION
DES ENSEIGNANTS DE MAYOTTE**



REMERCIEMENTS :

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont apportées leur aide, tant au niveau de la traduction que dans l'approfondissement de nos connaissances de la société mahoraise : M. Laza, M. Rastami, Mme Chauvet et Madame Charles Alfred.

AVERTISSEMENT :

Ce livret n'est encore qu'une ébauche et demande à être plus abouti ; objectif que nous souhaitons atteindre à moyen terme. Ainsi, nous n'avons pas encore pu normaliser la graphie, ni nous pencher véritablement sur le rôle du non-dit dans le shimaore et kibushi, ni même sur l'impact que peuvent avoir des consignes dans la langue maternelle sur l'enfant.

PRÉAMBULE :

Ce livret a été construit par des professeurs des écoles stagiaires dans le cadre d'un projet universitaire. Il part du constat que si plusieurs documents pédagogiques trilingues ont déjà été produits pour les établissements scolaires de Mayotte, ces documents étaient destinés directement aux élèves - les enseignants n'étant pas les premiers destinataires. C'est pourtant bien à l'enseignant de contextualiser ses méthodes pédagogiques.

En l'occurrence ce livret vise donc à combler cette lacune et à fournir aux enseignants non shimaoréphone et/ou non kibushiphone (et à toute personne susceptible d'être intéressée) des éléments de langage pour mieux se faire comprendre en classe auprès des élèves dont le français n'est pas la langue maternelle et, au-delà, de transmettre au mieux les compétences et connaissances des trois cycles.

Les formules langagières proposées sont réparties au sein de cinq rubriques : « Formules de politesse », « Gestion de classe », « Animation pédagogique », « interaction linguistique » et « Vocabulaire de l'élève ».

Suite à un travail de recherche effectué sur un échantillon de 120 personnes, ont été identifiés les trente formules langagières plus usitées en situation de classe par les enseignants des écoles primaires de Mayotte. Les formules marquées d'un astérisque (*) y renvoient.

L'annexe du livret présente succinctement le contexte linguistique du territoire/ de l'académie de Mayotte.

CODES :

Actuellement, il n'y a pas d'orthographe officiellement normalisée du shimaore. Il est cependant possible d'utiliser celui proposé par l'association SHIME dont les principes sont les suivants¹.

a- Les voyelles

ECRITURE	PHONEME	EXEMPLE	Equivalent Français
A, a	[a]	papa (requin)	papa
E, e	[e]	jeje (bonjour)	bébé
I, i	[i]	fi (poisson)	si, mi
O, o	[o]	koko (grand-mère)	coco
U, u	[u]	kuhu (poulet)	coucou

b- Les voyelles nasales

ECRITURE	PHONÈME	EXEMPLE	Equivalent Français
Ā, ā	[ā]	āhā (non)	an, en
Î, î	[î]	îhî (oui)	un, hein
Õ, õ	[õ]	muhõko (palétuvier)	on

c- Les semi-voyelles

ECRITURE	PHONEME	EXEMPLE	Equivalent Français
W, w	[w]	ewa (oui)	oui, weekend
Y, y	[j]	waye (lui / elle)	yoyo, fille

¹ Le code pour le kibushi adopté par l'association présente la même structure.

d- Les consonnes simples

ECRITURE	PHONÈME	EXEMPLE	Equivalent Français
B, b	[b]	b ibiro (biberon)	bébé
B , ɓ	[ɓ] (implosif)	Ba ba (Papa)	<i>son léger, sans expiration d'air</i>
D, d	[d]	d amu (sang)	dame
D , ɗ	[ɗ] (implosif)	ɗ ago (ville)	<i>l'air est expiré latéralement</i>
F, f	[f]	f i (poisson)	fâ, feu
G, g	[g]	g ari (voiture)	gare, gui
H, h	[h]	h alo ! (allons !)	<i>en anglais : hello !</i>
J, j	[ʒ]	j eje (bonjour)	je
K, k	[k]	k oko (grand-mère)	coq, képi
L, l	[l]	l ala ! (dors !)	la
M, m	[m]	m ama (maman)	maman
N, n	[n]	n a (et, avec)	non
P, p	[p]	p apa (requin)	papa
R, r	[r]	r ange (couleur)	<i>en espagnol : pero</i>
S, s	[s]	s a (heure)	sa, tasse
T, t	[t]	t iti (petit)	tante
V, v	[v]	v ua (pluie)	vous, va
Ṽ , ṽ	[ṽ]	ṽ aṽo (là)	<i>en espagnol : vaca, ave</i>
Z, z	[z]	z iri (des chaises)	zoo, chaise

e- Les sons consonnes

ECRITURE	PHONÈME	EXEMPLE	Equivalent Français
Dh, dh	[ð]	dh ahaḅu (or)	<i>en anglais : this</i>
Dj, dj	[dʒ]	dj ini (djinn)	Djibouti, djellaba, djinn
Dr, dr	[dr]	dr adraka (crabe)	<i>en anglais : dream, r très faible</i>
Dz, dz	[dz]	dz itso (œil)	Dzaoudzi
Ny, ny	[ɲ]	ny ama (viande)	pagne
Sh, sh	[ʃ]	sh io (livre)	chat
Th, th	[θ]	th alathini (trente)	<i>en anglais : thank you</i>
Tr, tr	[tr]	tr aru (trois)	<i>en anglais : tree, r très faible</i>
Ts, ts	[ts]	ts ano (cinq)	tsé-tsé
Tsh, tsh	[tʃ]	tsh ari (achard)	caoutchouc, tcha-tcha

f- Les consonnes pré-nasalisées

ECRITURE	PHONÈME	A L'INITIALE	EN MILIEU DE MOT
Mb, mb	[mb]	Mbuzi (chèvre)	nyumba (maison)
Mp	[mp]	Mpia (nouveau)	
Nd, nd	[nd]	Ndovu (éléphant)	fundi (artisan)
Ndj	[ndʒ]	Ndjema (bien)	
Ndr, ndr	[ndr]	Ndrimu (citron)	mundru (pied)
Ndz, ndz	[ndʒ]	Ndzi (mouche)	sindza (banane)
Ng, ng	[ng]	Nguo (vêtement)	mulango (porte)
Nts, nts	[nts]	Ntsohole (riz)	farantsa (France)

FORMULES DE POLITESSE

<i>Français</i>	<i>Shimaore</i>	<i>Kibushi</i>
Bonjour	Jeje/Kwezi	Akori (hali) / Kwezi
Au-revoir	Kwaheri	Samandji -mfoha / Véluma
Entre.	Ngia / Karibou	Midira / Karibou
Sors.	Lawa	Mibwaha/
S'il te plait	Tafadhali	tafadali
Merci	Marahaba	Marahaba/ mahabuttra / mahavintsinyi
Non	Anhàn	Anhàn
Oui	ewa	Iya/ya
A demain	Messi Tsena	Amare Ka/Kuwa
A cet après-midi	ujoni Tsena	hariva ka/kuwa
Bon appétit		
Comment vas-tu ?	Wa fetree?	Anowu mwa akori?/akori
Ca suffit!	Bassi ivho!	Basi vo!basi erki
Tout de suite!	Avasa! Avasa vanu	Bebetiki ti
A droite	Kumeni /	Finana
A gauche	Potroni / Potchni	Kipotru

GESTION DE CLASSE

<i>Français</i>	<i>Shimaore</i>	<i>Kibushi</i>
Levez la main pour prendre la parole svp ! (*)	Hedsa muhono néka ousitsaha u rongowé	Amapanuga tangana néka anawou mila y voulaga !
Taisez-vous s'il vous plait (*)	Nam burihe tafadhali !	Manguina tafadhali (Azafadi)
Rangez (quelque chose) ! (*)	Réguélédsa (chituzo) !	Adsarissinaréwo (raharéwou) !
On chuchote (*)	Na moulagu we volevole !	Mibissibissiha.
Assied-toi ! (*)	Ketsi!	Mipitchala !
Lève-toi ! (*)	Hima !	Mitsagana !
Dépêche-toi ! (*)	Haraka !	Malaki !
Tourne toi ici !(*)	Bouza - Hounu !	Mitouliha Atou !
Écoutez votre camarade ! (*)	Vulichiya mugnaho !	Tadjiyinsanaréo havanaréwou !
Regarde ! (*)	Ganliya !	Zaha !
Ecoute ! (*)	Vulichiya !	Tadjiyinsa !
Parle ! (*)	Rognowa !	Mivoula-an !
Applique-toi ! (*)	Réguéledsa chitchu wi fayanwo !	Adsariwa raha atonowou !
On ne court pas dans la classe ! (*)	Kam si meme bill mini ya la class !	Kaza miloumeyiyi avantini la classi !
Demandez la permission (pour faire quelque chose) ! (*)	Mutchu umoya (dsiya neka ussitsaha chitchu) !	Holou mangataka lala an (néka mila raha) !
Plus fort s'il te plait !	Hanguvu testa Tafadali !	Maréré tafadkali !

ANIMATION PEDAGOGIQUE

<i>Français</i>	<i>Shimaore</i>	<i>Kibushi</i>
Vous devez faire... (*)	Ilazimou moufagne	Anarewou tokoutchou ma-an-nou
Sortez vos cahiers (*)	Namu -towe - Kaye Zagnouma !	Abokanaréou Kayé naréwou !
Ecoutez bien la consigne ! (*)	Namu voulichie tchogo na mou weledsani !	Tandjignessa narewou tsars raha tokoutchou ato narewou !
est ce que tout le monde a compris? (*)	Wagnu piya mouwelewa?	Anarewou djabi Kouwelewa? Nahazu nareu
Qui peut nous réexpliquer la consigne ? (*)	Bani aso juw a rviyeledze tsena?	Azouri mahalewou mikwélédzazéhérahaha tokoutchou ato?
C'est terminé (*)	Y hissa	Fa-nefa
Qui peut expliquer ce qu'il faut faire ?	Bani aso chi India ari chitchu y lazimu mai fagné?	Azoui mati mikouwélédza za tokoutchouni ato?
Etes-vous d'accord avec votre camarade ? (*)	Moukubali mugnagnu?	Anaréou koubali ni havanaréwou?
Comment as-tu obtenu la réponse? Quelles sont tes conclusions ? (*)	Hanamuna jéjé ou para zi djawabu?	Karakori Anjou nahaléhou nahazou djawabou?
Vous pouvez commencer l'exercice	Mutso jouw muhadjissé yhazi	Anaréwou mati i tamponou assa nareyou
On va corriger	Rissijo ou Galiya zo moisijagna	Atsika havi y zaha raha natonaréwou.
Comment on dit « xxxx » en shimaore/kibushi?	Mutchou urogonwa jéjé «...» hayi louha ya shimaoré?	Holou mirouva-an kara kori «...» an kibouchi?

VOCABULAIRE DE L' ELEVE

<i>Français</i>	<i>Shimaore</i>	<i>Kibushi</i>
Je peux changer de place ?	Nissi tassa (ni badili place yangou) (nikétsi vasali voiguiné) ?	Za méti mi-koubadili mahala pitchalikoui ?
Je peux m'asseoir à côté de xxx ?	Nitso jouw niketsi na..?	Za méti mi - pétchaka djéki....?
Je peux ouvrir ou fermer la fenêtre ?	Ni -tso juwa ni buwe awu ni balé fenetra?	Za mati ma-moudi awou ma-ambiya-an fénétra?
Je peux effacer le tableau ?	Ni-tso juwa ni vaguwe tableau?	Za meti mamitchou tableau?
Je peux écrire la date ?	Ni-tso juwa nihanguihe la date?	Za meti mikoidika la date?
Je peux sortir ?	Ni-tso juwa nihanguihe la date?	Za meti miboka?
Je peux aller aux toilettes ?	Ni-tso juwa ni lawe?	Za meti manches marca?
Je n'ai pas de stylo.	Tsissina stylo (Kalamu).	Za tsissi stylo.
J'ai oublié mon cahier.	Tsi dela cahier (langu).	Za hadignan cahier(kiwou) naka.
Je n'ai pas fait les exercices.	Tsa fagna zihazi zangu.	Za toi na-an-nou passa nakahi.
J'ai perdu la photocopie.	Tsi hibou y photocopie.	Za veri photocopigni.
On n'entend rien.	Karissi Kiya.	Zé tsimaharégni.
Je ne comprends pas.	Tsa yelewa.	Za toi kwéléwa.
Je ne sais pas.	Tsiji.	Tsihékou.
Qu'est-ce qu'on va faire aujourd'hui ?	Rissijo wu fauna thin lewo?	Atsika boi-an-anou itou yan-niti?
Je n'ai pas fait mes exercices		
Qu'est-ce qu'il faut faire ?	Y lazimu rifagne tchni?	Zé tokchou man-an-nou nou?
C'est difficile.	Ya ndsiro.	Saroutchou.
Je n'ai pas fini.	Tsa hissa.	Za tsedjiki man-kéfa.
Vous pouvez répéter ?	Roudi on Rougowe?	Voulan-an djéki?
Qu'est-ce que ça veut dire ?	Mana Yahve tchini?	Mananrahati-inou

<i>Français</i>	<i>Shimaore</i>	<i>Kibushi</i>
Comment on dit « xxxx » en français?	Mountchu ou-rongowa jeje « » hayiluha ya chizoungu?	Holou mivoula an kara kou « » an kivaza?

ANNEXE N°1 : LE CONTEXTE LINGUISTIQUE DE L'ACADEMIE/ DU TERRITOIRE DE MAYOTTE

Le plurilinguisme à Mayotte est un défi pédagogique majeur pour les professeurs des écoles et les instituteurs qui sont chaque jour confronté à des classes extrêmement hétérogènes quant à la maîtrise du français : cela va de l'élève maîtrisant parfaitement la langue scolaire à l'enfant tout à fait allophone. A ce propos, les chiffres sont éloquentes puisque en 2011 – époque où le redoublement était encore envisagé et appliqué –, 28 % des élèves de CM2 accusaient trois ans de retard (Laroussi 2011). Ces chiffres dénotent sans conteste un échec des méthodes pédagogiques dites traditionnelles. Bien entendu, de nombreux facteurs peuvent être invoquées comme un laxisme institutionnel, un manque de formation des enseignants, des structures inadaptées, du matériel absent etc. On peut également penser à ce que nous croyons être la principale cause : une rupture totale entre culture scolaire et culture locale créant un conflit socio-linguistique excluant une grande partie de la population ; la partie la moins aisée.

La répartition des langues sur l'île est assez complexe puisque plusieurs langues coexistent : le shimaore, d'origine bantoue, le kibushi qui semble être une variété de malgache, l'arabe enseigné à l'école coranique et trois variétés de comorien (shindzuani, shingazidja et shimuali) (Laroussi 2011). De nombreux auteurs considèrent cependant que le shimaore ne serait rien d'autre que l'une de ces variétés comoriennes.

Les deux premières langues sont de loin les plus usitées avec une prédominance du shimaore en raison d'héritage culturel particulier (Laza, pers. com.)².

Longtemps, la scolarisation de l'enfant et l'imposition du français comme seule langue a été vécue comme une dévalorisation (qui peut s'apparenter à une agression) des valeurs familiales. Et c'est encore vrai dans de nombreux cas. L'élève fait face à deux cultures radicalement différentes qui s'affrontent : la culture de la famille et de l'école coranique avec ses valeurs et sa langue et l'école de la république qui peut sembler en parfaite opposition.

² Il n'existe pas, à notre connaissance, d'étude précise sur le bilinguisme à Mayotte. Cependant, d'aucun auront remarqué que les kibushiphones sont très souvent trilingues (français/shimaore/kibushi) tandis que les shimaorephones se limitent à l'acquisition du français. Durant de nombreuses années, le seul collègue de l'île se situait à Dzaoudzi, le shimaore y était dominant et les kibushiphones étaient moqués ou brimés (Laza, pers. com.), ce qui semble être un élément de compréhension important sur l'adaptabilité des kibushiphones.

Cette situation créer nécessairement une espèce de schizophrénie identitaire engendrant des conflits entre l'enfant et ses parents et/ou l'élève et l'école. A ce niveau d'analyse, l'enseignement contextualisé n'est pas souhaitable mais indispensable au niveau de la construction identitaire des élèves, en témoignent les récentes recherches sur le sujet (Tupin 2012). En d'autres termes, l'enfant doit au préalable connaître sa langue et sa culture afin d'assimiler au mieux la langue française et les valeurs qu'elle sous-tend.

De fait, il est légitime de proposer l'hypothèse que seule une reconnaissance et valorisation institutionnelle des langues maternelles – en l'occurrence le shimaore et le kibushi – puisse permettre une attitude réflexive sur la langue (Delabarre 2009) et donc, permettre aux élèves de sortir d'une forme plus ou moins avancée de mutisme et ainsi de mieux appréhender cette langue seconde qu'est le français (obs. pers., CR réunion CASNAV 2014).

En l'occurrence, ce livret ne permet certainement de construire des enseignements contextualisés mais peut servir de base à une approche plurilingue de la pédagogie, approche qui nous semble cruciale pour une meilleure acquisition des connaissances.

Bibliographie

DELABARRE E. (2009), « Réflexions sur les langues maternelle dans le cadre de l'enseignement du FLS pour Mayotte », in LAROUSSE F., *langues, identités et insularité. Regards sur Mayotte*, Rouen, PURH, 144p., DURKHEIM E. (1922), *Éducation et sociologie*, ed. PUF 2013, p. 117-126.

LAROUSSE F. (2011), « Le plurilinguisme en milieu scolaire à Mayotte », *Glottopol* 18, p. 112-121.

TUPIN F. (2012), « De la nécessaire contextualisation des pratiques enseignantes pour simultanément socialiser et instruire : le cas de l'île Maurice », in, In Y. Lenoir et F. Tupin (dir.), *Les pratiques enseignantes entre instruire et socialiser. Regards internationaux*, Québec : Presses de l'Université Laval, p. 323-351.

ANNEXE N°2 : ANALYSE DE L'ENQUETE

La création d'un livret destiné aux nouveaux professeurs ne maîtrisant ni le shimaore, ni le kibushi a impliqué le recueil de diverses données, notamment au travers d'un sondage ; les données scientifiques sont en effet lacunaires voire inexistantes à ce sujet. L'objectif était de connaître les consignes les plus fréquemment utilisées par le professeur des écoles stagiaires – ainsi que par des formateurs plus expérimentés- et les phrases récurrentes utilisées par les enfants.

Cible : shimaorephone, blancs et autres

Le questionnaire a été soumis aux PES et aux formateurs du master MEEF : 87 PES y ont répondu et un formateur ; une personne n'est pas allée jusqu'au bout du questionnaire. Il consistait à donner les trois consignes que le répondant pensait qu'il utilisait le plus en classe. Nous avons choisi de prendre en considération trois critères : le sexe, la langue couramment parlée (seuls le français, le shimaore et le Kibushi ont été pris en considération) et l'expérience dans l'enseignement. Ces critères n'ont pas été utilisés, en raison d'un manque de réponses. Pourtant, ils sont présentés car ils permettent de dresser une esquisse des répondants et ainsi, de valider ou non, certaines consignes.

1. Résultats

L'échantillon peut être considéré comme statistiquement significatif et permet ainsi une première approche (figures 1, 2 et 3).

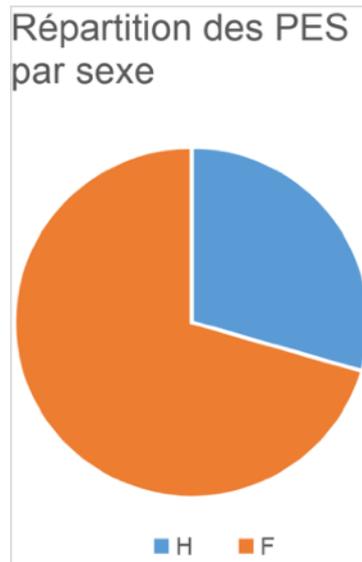


Figure 1 : Répartition de l'échantillon selon le sexe.

Il est notable de constater une forte proportion de femmes au sein de la promotion. Elles représentent ainsi 70,5 % de l'effectif. Une personne n'a pas souhaité préciser son sexe.

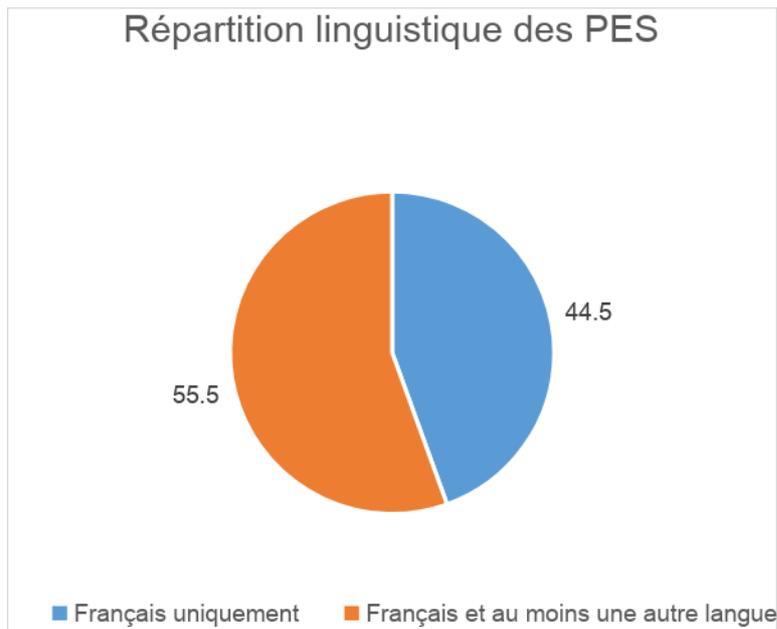


Figure 2 : Répartition de l'échantillon selon le nombre de langues maîtrisées (1).

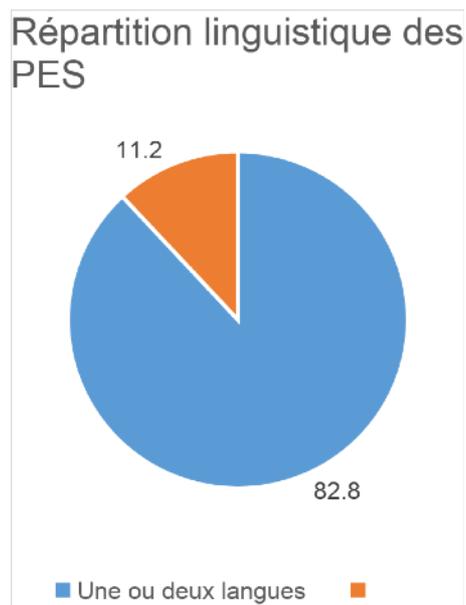


Figure 3 : Répartition de l'échantillon selon le nombre de langues maîtrisées (2).

Près de 45 % des répondants parle uniquement le français et 55% est au moins bilingue, français naturellement inclus (fig. 2). La figure 3 permet de mettre en exergue une très faible proportion de locuteur trilingue, *id est* maîtrisant parfaitement le français, le shimaore et le kibushi. Parmi ces locuteurs bilingues, 8 parlent le français et le kibushi seulement, et 25 parlent le français et le shimaore seulement.

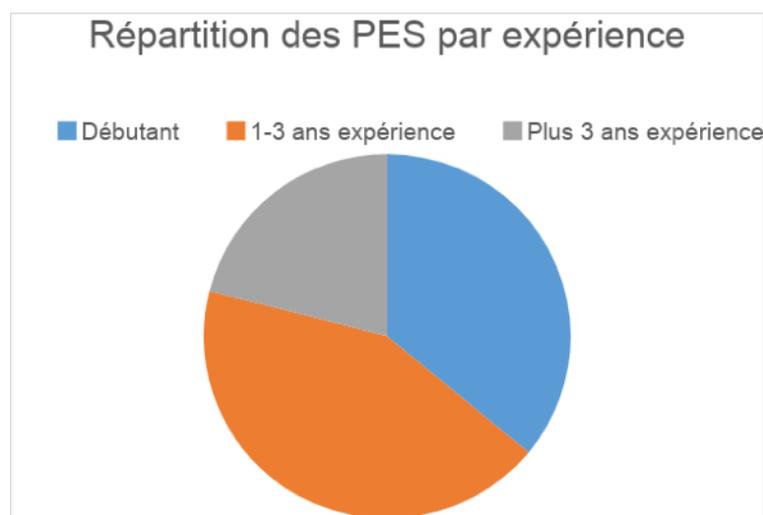


Figure 4 : Répartition de l'échantillon selon les années d'expérience dans l'enseignement.

Près des deux tiers des répondants a une expérience dans l'enseignement supérieur à un an et un répondant sur cinq, supérieur à trois ans (fig. 4). Les débutants représentent peu ou prou un tiers des répondants.

Au niveau des consignes, de nombreuses phrases ont été récurrentes, notamment « tais-toi » et ce qui s'en approche comme « faites moins de bruit » ou « silence ». Nous avons arbitrairement choisi le terme que nous pensions le plus adapté afin de les regrouper. L'usage de l'impératif nous a quelque peu surpris car il est présent dans 58,5 % des consignes (fig. 5). Nous avons effectué un test de Mann-Whitney afin de voir si cette prépondérance de l'impératif est liée à un biais d'échantillonnage ou à l'exercice même du métier d'enseignant. Il n'en fut rien ($p = 0,00001$).

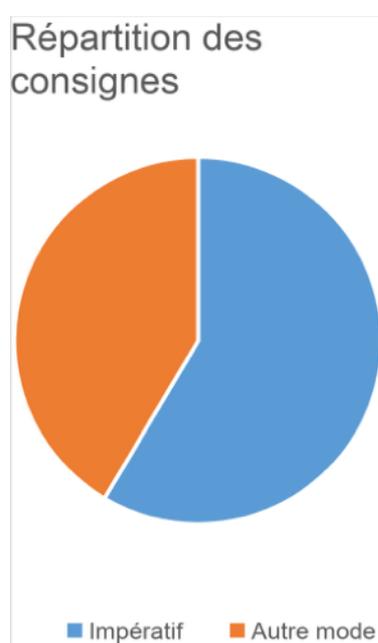


Figure 5 : Fréquence de l'usage de l'impératif dans les consignes ($n = 256$).

Afin de savoir si l'exploitation de ces données reposait sur un échantillon homogène – c'est-à-dire si l'utilisation de l'impératif est généralisée ou liée à certains paramètres comme le sexe du PES – nous avons testé de manière non paramétrique les échantillons. Ainsi, le test du χ^2 a permis de révéler qu'aucune corrélation ne peut être établie entre le sexe et l'usage de l'impératif ($p = 1$) ou les années d'expérience dans l'enseignement (calcul d'un coefficient de corrélation où $r = 0,08$).

- Le vocabulaire lié à la discipline en classe

- Levez la main pour prendre la parole svp !
- Taisez-vous s'il vous plait
- Rangez (quelque chose) !
- On chuchote
- Assied-toi !
- Lève-toi !
- Dépêche-toi !
- Tourne toi ici
- Écoutez votre camarade
- Regarde !
- Ecoute !
- Parle !
- Mettez vous en rang
- Au travail
- Soyez attentif
- Applique-toi
- Ecoutez votre camarade
- On ne court pas dans la classe
- Demandez la permission (pour faire quelque chose)

Le vocabulaire lié à la gestion de la classe i.e les consignes et les aides diverses

- Vous devez faire...
- Sortez vos cahiers
- Ecoutez bien la consigne
- Est-ce que tout le monde a compris?
- Qui peut nous réexpliquer la consigne ?
- C'est terminé

- Qui peut expliquer ce qu'il faut faire ?
- Etes-vous d'accord avec votre camarade ?
- Comment as-tu obtenu la réponse? Quelles sont tes conclusions ?

La première observation concernant ces résultats est une nette prépondérance de l'impératif, du vocabulaire lié à la discipline de classe et l'absence totale du vocabulaire usuel : bonjour, au-revoir, merci etc. La seconde observation concerne la concision des phrases qui reflète probablement le besoin d'être compris rapidement par l'élève.

2. Interprétation et application

L'une des données intéressantes émanant de cette enquête est la faible proportion (11,2 %) de locuteurs parfaitement trilingues, ce qui tend à légitimer la création d'un livret contenant non seulement le shimaore mais aussi le kibushi. Il est par ailleurs intéressant de noter qu'il concerne pleinement les shimaorephone (25 sont bilingues) et dans une moindre mesure les kibushiphones (8 sont bilingues), ces derniers étant généralement plus volontiers trilingues pour des raisons évoquées précédemment.

La proportion de PES possédant déjà une expérience dans l'enseignement tend à conforter les résultats en termes de consignes ; il eut été plus complexe d'utiliser des résultats issus d'une promotion composée uniquement de débutants car nous aurions eu leur représentation des consignes et donc de la formation reçue, qui ne reflète pas nécessairement la réalité du terrain.

Nous avons également vu que les différences intersexuelles ou liées à l'expérience dans l'enseignement n'étaient pas statistiquement significatives. Nous avons donc choisi de traiter l'échantillon – peut-être à tort – comme un ensemble homogène. Cela induit donc que nous mettons sur le même plan les consignes provenant d'un débutant et d'un formateur par exemple.